

[Text]

Dr. Paltiel: I cannot say offhand. The Germans had, as I recall—but that was declared unconstitutional—this business about the income tax, and a subsidy system came in as a replacement once the court said that this could not be done.

All of them, of course, apart from Japan which has a broadcasting system like our own, a public and a private sector, and the United States which has only a private sector, where they do not have even what we have in terms of broadcasting, all of them have public broadcasting system so as a result the parties do benefit from the allocation of free time. That is pretty well the only subsidy that I know of.

The Chairman: Mr. Laflamme.

Mr. Laflamme: I am sorry, but I still want to get back to some of the questions I have asked this morning. I have still not decided as to the real purpose of election expenses paid by the state except the facilities given to parties in terms of paying for radio, TV or newspapers to get an expression of opposite views to that of the government which I believe would prevent parties without means being able to express themselves to the people and try to get their views to the people. However, I think in your book you state that one of the main objections to the actual system is the fact that there are a lot of unknown donations or subscriptions to parties. My view, with some experience in this, is that even if we have a system of reimbursement of election expenses, and even if we impose a ceiling on it, we will still have unknown donations and there is no law that could prevent that.

Dr. Paltiel: The Committee on Election Expenses elaborated a very complex system of control, this notion of a Registrar of Election Expenses with a registry with the power to audit the books of candidates and of parties. This is the answer to this problem that you are raising. Undoubtedly people could cheat on that as well but certainly that is the only kind of mechanism that is available, namely, some form of audit by some impartial body, something like an Auditor General of Election Expenses.

• 1615

Mr. Laflamme: Touching on this very point, how could you prevent a group of people from expending money in favour of any candidate?

Dr. Paltiel: This the Committee tried to deal with, Mr. Laflamme. It said that this could not be done against notions of freedom of speech, et cetera, but that during the period of the election campaign proper, that is from the date of the issuance of the writ of dissolution to polling day, no third party would be permitted to undertake or incur expenses on behalf of the candidate or an interest for that six-week period. They were hoping, of course, that one could reduce the election period to four weeks. This was their proposal. This would be the only way.

Mr. Laflamme: Because with experience, Mr. Chairman, I think that some of the complaints about the application of the Quebec law remains with the restrictions imposed on expenses. In the same way as you try to do something well, and by the same law, you prevent

[Interpretation]

M. Paltiel: Je ne saurais dire. En Allemagne il y a cette question d'impôt qui n'est pas considérée comme constitutionnelle.

Tous les pays, sauf le Japon, bénéficient de l'achalandage des média et ont des réseaux publics de radio-diffusion. Donc les partis bénéficient de périodes de temps gratuites sur les ondes. C'est à peu près la seule forme de subvention dont j'aie eu connaissance.

Le président: Monsieur Laflamme.

M. Laflamme: Je regrette, mais j'aimerais revenir sur des points que j'avais déjà soulevés ce matin. Je ne suis toujours pas rassuré au sujet des dépenses des élections payées par l'État sauf pour ce qui est des périodes gratuites de diffusion, afin que tous les partisans, qui n'ont pas les moyens de le faire autrement, puissent atteindre le public et exposer leurs idées. Je pense que dans votre ouvrage, vous avez déclaré que l'une des principales objections au système, était le nombre de dons anonymes qui sont faits aux partis. Même si nous avions un système de remboursement des dépenses électorales et même s'il était plafonné, les dons privés anonymes continueraient et aucune loi ne pourrait empêcher ce genre de dons.

M. Paltiel: Le Comité sur les dépenses électorales a élaboré un système complexe de contrôle avec un registraire qui a le pouvoir de vérifier les livres comptables des candidats et des partis. Voilà ce qui répondrait à votre question. Évidemment, il pourrait y avoir de la fraude, mais c'est là le seul moyen de contrôle disponible, soit une vérification par une personne impartiale, un peu comme un auditeur général des dépenses électorales.

M. Laflamme: Au sujet de cette question en particulier comment pourriez-vous empêcher les gens de dépenser de l'argent pour promouvoir l'élection d'un candidat.

M. Paltiel: Voilà ce que le Comité essaie de décider, monsieur Laflamme. On a dit qu'on ne pouvait pas y arriver, mais durant la campagne électorale proprement dite jusqu'au jour du scrutin, aucun tiers parti ne serait autorisé à entreprendre ou effectuer des dépenses en faveur du candidat durant ces six semaines. Il est question de réduire la période des élections à quatre semaines. Voilà ce qu'on a proposé. Ce serait le seul moyen.

M. Laflamme: Monsieur le président, je pense que certaines des objections à la mise en vigueur de cette loi au Québec visent la réduction des dépenses. Je pense que de la même façon que vous essayez de faire quelque chose du mieux possible, par cette même loi, vous empêchez les